
RAPPORT
LU A L'ACADÉMIE DE GRENOBLE
PAR M. MACÉ,

SUR

L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CARTÉSIENNE (1),

Par M. Francisque BOUILLIER,

Doyen de la Faculté des Lettres
de Lyon.

La philosophie n'est pas en honneur aujourd'hui en France. C'est là malheureusement un fait trop évident, trop incontestable, mais dont il n'est pas impossible de retrouver les causes.

La première cause de ce dédain pour une des sciences qui ont, pendant des siècles, le plus honoré l'esprit français dans notre pays même et à l'étranger, se trouve dans l'ambition et les prétentions exagérées des philosophes eux-mêmes. Ne sachant pas circonscrire le terrain sur lequel ils voulaient agir, les philosophes du XVIII^e siècle ont envahi un terrain sacré sur lequel ils ne pouvaient avoir aucun droit légitime, et comme ils prétendaient agir au nom de la liberté de penser et de la philosophie, et comme, d'un autre côté, ils n'ont abouti qu'à la négation ou au scepticisme, il en est résulté qu'ils ont compromis tout à la fois et la liberté de penser, au nom de laquelle ils prétendaient agir, et la philosophie dont ils se disaient

(1) *Histoire de la Philosophie cartésienne*, par M. Francisque Bouillier, correspondant de l'Institut, doyen et professeur de philosophie à la Faculté des Lettres de Lyon. Paris, Atig. Durand, rue des Grès, 5; 1854, 2 volin-8, 606 et 616 p.